

Esseghem – Chronique de notre hameau (27)

Rik Coolsaet

Esseghem a perdu le nord... et le sud aussi

Il fut un temps où Esseghem était bien plus qu'un quartier de Jette. C'était une vaste plaine, au milieu de laquelle se dressait un petit hameau portant le même nom. Aujourd'hui, il n'en reste qu'une fraction. Car, au fil du temps, Esseghem a perdu son nord. Puis son sud. Et, chemin faisant, une bonne partie de sa mémoire.

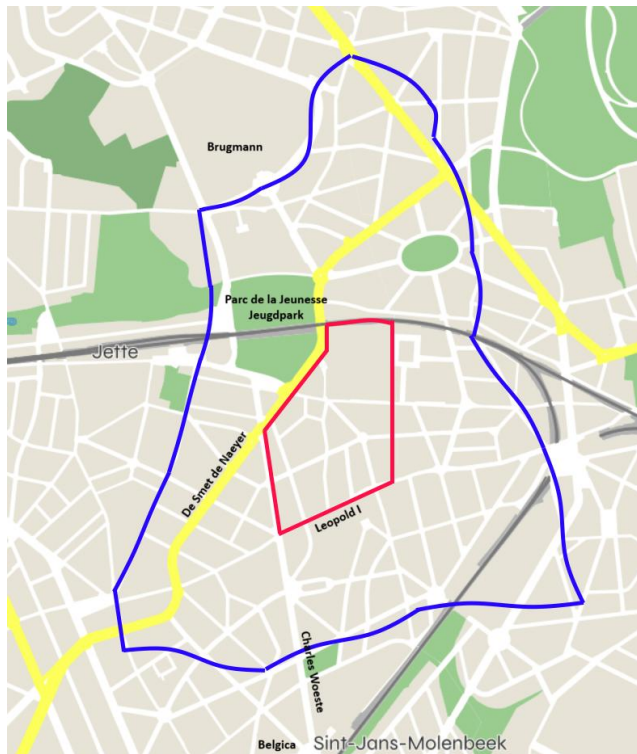
Le premier coup arriva avec le chemin de fer. En 1856, une nouvelle ligne reliant Bruxelles à Gand fut inaugurée. Elle passait par Jette et coupait ainsi Esseghem – et, au passage, toute la commune – littéralement en deux. Au nord de la voie ferrée, peu de choses changèrent dans un premier temps. Champs, prairies et terres agricoles continuaient de dominer le paysage. Au sud, en revanche, dans le hameau et ses alentours, les constructions se multiplièrent rapidement. Peu à peu, le nom qui désignait autrefois toute cette vaste plaine finit par ne plus désigner que sa partie méridionale, autour du hameau. Comme si le nord avait été rayé de la carte.

Mais ce n'était que le début. En octobre 1910, Jette décida de poursuivre sa transformation et d'aménager un tout nouveau quartier. Celui-ci s'étendrait à partir d'une nouvelle place située à la frontière avec Molenbeek, aujourd'hui mieux connue sous le nom de 'Belgica'. Dans le prolongement du boulevard Belgica, à Molenbeek, devait s'ouvrir une large avenue bordée d'arbres: l'avenue Charles Woeste. De part et d'autre de cet axe central, de nouvelles rues allaient être tracées.

Avec ce nouveau plan de voirie disparut ce que les riverains appelaient en jettois la '*beurzekeswaa*'. Le sens exact du nom s'est perdu, mais on sait qu'il désignait une prairie – '*waa*' en jettois – où paissaient de nombreuses vaches. Les vaches partirent. La prairie aussi. À leur place apparurent des rues, des maisons et une église.

Dans sa campagne de promotion du nouveau quartier, la commune vantait auprès des futurs habitants les bienfaits du confort moderne. En mai 1923, le quartier fut officiellement inauguré par le roi Albert, qui lui donna au passage son nom: le quartier Albert. Personne, au conseil communal, ne devait probablement mesurer à quel point cette transformation allait modifier durablement la géographie d'Esseghem. Car le nouveau quartier allait cette fois couper la partie sud d'Esseghem du reste de son ancien territoire. Après avoir perdu son nord avec l'arrivée du chemin de fer, Esseghem venait donc de perdre son sud.

Le territoire qui subsista finit par prendre les contours que nous lui connaissons aujourd'hui: la rue Léopold Ier au sud, à cheval entre Esseghem et le nouveau quartier; l'avenue Charles Woeste et le boulevard de Smet de Naeyer à l'ouest; le chemin de fer au nord; et, à l'est, la limite communale avec Laeken. Une carte en dit plus que cinq cents mots: en bleu, l'ancien Esseghem. En rouge, celui qui subsiste aujourd'hui.



QUARTIER ALBERT



Un Nouveau Quartier

POURVU de tout le confort moderne, jouissant de conditions salubres tout à fait exceptionnelles, tel apparaît le Quartier Albert, créé il y a quelques années et inauguré par le Roi en 1923.

Situé entre le centre de la ville et l'emplacement de la prochaine Exposition du Centenaire, le Quartier Albert est assuré d'un avenir brillant.

Les terrains à bâtir y sont offerts à des conditions extrêmement avantageuses. C'est une excellente opération que d'en acheter.

1927

Lisez la brochure
**CONSTRUISEZ
AU QUARTIER ALBERT**
envoyée gratis et franco sur demande à M. LECHARLIER,
rue des Sablon, 18, à Bruxelles,
Téléphone 219.94.